## Lettre d'un instituteur algérien à un ancien camarade normalien

Numéro d'inventaire : 2020.24.13

Auteur(s): Ali Kechaïri

Type de document : correspondance Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création: 1954

Inscriptions:

tampon : 25-9-1954 / Hanoteau / Alger(sur enveloppe)

Matériau(x) et technique(s) : papier

**Description**: Feuille blanche de papier fin, manuscrite recto-verso à l'encre bleue. Enveloppe ouverte sur le côté haut, bordé par les couleurs bleu-blanc-rouge et portant l'inscription "Par Avion Via Air Mail". L'emplacement du timbre a été découpé.

Mesures : hauteur : 27 cm ; largeur : 20,9 cm (dimensions de la feuille)

hauteur: 11,9 cm; largeur: 14,4 cm (dimensions de l'enveloppe)

**Notes** : L'auteur de la lettre, ne pouvant être contacté de l'endroit où il l'écrit, précise comme adresse d'expédition sur l'enveloppe celle d'un coiffeur de la grande rue de Tizi-Ouzou.

Mots-clés : Vie privée des enseignants : cadre matériel (logement, mobilier, etc.)

Vie privée des enseignants : vie familiale

Enseignement français à l'étranger (dont anciennes colonies)

Lieu(x) de création : Zeboudja

**Utilisation / destination** : correspondance (Lettre rédigée le 23 septembre 1954, et envoyée à Noël Lemoine, résidant rue de Rouen, à Rouen.)

**Historique** : Le courrier est envoyé quelques jours après la catastrophe d'Orléansville (séisme de 1954). L'expéditeur arrive sur place et évoque notamment sa famille sortie des décombres. Il évoque l'aide matérielle et financière dont a fait preuve son correspondant avant son départ de France (à Lille).

Autres descriptions : Langue : français

Lieux: Zeboudja, Chlef

1/2



Hanoteau le 23 septembre 191; Mon ches Noil, of ai rea to letter dates du treize, le vingtdeux comant. Cela st du a mu encouz de tames détermines par la catastro plu d'orleansville Je te remaine beaucay, de m'avoir avoir à may de part de l'îlle - cela m'a permis de joindre rapidement ma famille que y ai retrouvée, grace à dien, same et sauve. Me freis out elé ut ig-de decou. bis vivant et mu pere n'a de qu'à son roug-fraid de na aosis pas reçu le plafond sur la tête. Touts le marin sont plus ou varie endommagis, pratiquement inhabitable ( de sommes eventuelle le rendent dangueurs Come qu'ant pu déloigner l'out fair, d'antig sont rete. May je ne peny tout te drie Je te remercie be avery au mjet de ta me position concernant l'argent, may prince de le rendre car je ern que je vas fain meitre -diaternat-In as do retrouver avec jui to petité famille